



Citations de Gotthold Ephraim Lessing

Gotthold Ephraim Lessing (1729-1781) est un écrivain, dramaturge et philosophe allemand, figure majeure des Lumières (Aufklärung). On lui doit Nathan le Sage et sa célèbre parabole des trois anneaux, plaidoyer pour la tolérance, ainsi que le Laocoon, essai sur les limites de la peinture et de la poésie. Sa pensée tient en une formule : préférer la recherche de la vérité à sa possession.

16 citations à découvrir

A propos de Gotthold Ephraim Lessing

Gotthold Ephraim Lessing naît le 22 janvier 1729 à Kamenz, en Saxe, dans une famille de pasteur. Destiné d'abord à la théologie, il s'oriente vers les lettres à Leipzig, fréquente le théâtre et se forme à la critique. Il devient l'une des plumes les plus libres de son temps, gagnant difficilement sa vie comme auteur, journaliste et secrétaire avant d'être nommé bibliothécaire du duc de Brunswick à Wolfenbüttel.

Esprit des Lumières allemandes, Lessing renouvelle le théâtre de langue allemande en l'affranchissant de l'imitation française. Sa comédie *Minna de Barnhelm* (1767) et sa tragédie bourgeoise *Emilia Galotti* (1772) imposent des caractères vivants et une parole vraie. Avec la *Dramaturgie de Hambourg* (1767-1769), il fonde une critique dramatique exigeante ; avec le *Laocoon* (1766), il distingue avec rigueur ce que peut dire la peinture et ce que peut dire la poésie.

Penseur de la tolérance, Lessing mène dans ses dernières années une violente polémique religieuse contre le pasteur orthodoxe Goeze. Réduit au silence par la censure, il choisit de répondre par le théâtre : *Nathan le Sage* (1779) met en scène, dans la Jérusalem des croisades, un juif, un musulman et un chrétien, et place au centre la parabole des trois anneaux, où trois fils reçoivent du père un anneau identique, image de l'égale dignité des religions. Peu après paraît *L'Éducation du genre humain* (1780), où il conçoit l'histoire comme une lente éducation de l'humanité par la raison.

Lessing meurt à Brunswick le 15 février 1781. Il laisse une œuvre où la liberté de penser, la recherche inlassable de la vérité et l'amour de l'humanité comptent plus que tout dogme. Sa phrase la plus célèbre, tirée de ses écrits polémiques, résume cet idéal : entre la vérité possédée et la vérité cherchée, il choisit sans hésiter la seconde.

Ses plus belles citations

« Le génie, disent-ils, se met au-dessus de toutes les règles. Vous mentez ; ce qui fait le génie, c'est la règle. »

« La discussion est toujours utile ; alors même qu'elle n'aboutit pas à la découverte de la vérité, elle nourrit l'esprit d'examen. »

« Ne me parlez pas de votre liberté berlinoise de penser et d'écrire ! »

« La lettre n'est pas l'esprit, et la Bible n'est pas la religion. »

« L'opinion de Nathan sur toutes les religions positives est depuis longtemps la mienne. »

« Il n'y a pas d'autre philosophie que celle de Spinoza. »

« Si Dieu tenait la vérité dans sa main droite et dans sa gauche l'amour toujours inquiet de la vérité, je me jetterais avec humilité vers sa gauche. »

« Il y a plus de plaisir à courir le lièvre qu'à le prendre. »

« Que chacun, de tout son zèle, imite son amour incorruptible et franc de tout préjugé ! »

« Que chacun de vous s'efforce à l'envi de manifester dans son anneau le pouvoir de la pierre ! »

« Qu'il seconde ce pouvoir par sa douceur, sa tolérance cordiale, ses bienfaits, et s'en remette à Dieu ! »

« La révélation est au genre humain ce que l'éducation est à l'individu. »

« L'éducation ne donne à l'homme rien qu'il ne pût aussi bien avoir de lui-même ; seulement elle le lui donne plus vite et plus facilement. »

« Il viendra certainement le jour d'un nouvel Évangile éternel. »

« Le genre humain ne doit-il jamais parvenir au plus haut degré de lumière et de pureté ? Jamais ? »

« Marche à pas insensibles, Providence éternelle ! laisse-moi seulement ne pas désespérer de toi. »